

Études d'histoire religieuse



Yolaine Laporte, *Marie de l'Incarnation - Mystique et femme d'action*, Montréal, XYZ, 1997, 192 p.

Françoise Deroy-Pineau

Volume 64, 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1006658ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1006658ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (imprimé)

1920-6267 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Deroy-Pineau, F. (1998). Compte rendu de [Yolaine Laporte, *Marie de l'Incarnation - Mystique et femme d'action*, Montréal, XYZ, 1997, 192 p.] *Études d'histoire religieuse*, 64, 115–116. <https://doi.org/10.7202/1006658ar>

Yolaine Laporte, *Marie de l'Incarnation – Mystique et femme d'action*, Montréal, XYZ, 1997, 192 p.

La recension d'un livre de la collection «Les grandes figures» a-t-elle sa place dans une revue historique universitaire? Non si les chercheurs sont seuls autorisés à publier.

Faudrait-il donc exclure de l'information à la communauté scientifique une collection à but pédagogique qui met le talent de communicateurs au service des jeunes ou des moins jeunes non spécialisés? L'absence de notes justificatives ne veut pas signifier qu'aucune recherche n'a été réalisée. Les auteurs se sont appuyés sur des historiens. Cette absence témoigne d'un parti-pris pour le lecteur non-universitaire qu'un appareil méthodologique épouvante. Bien sûr, les livres de cette collection, notamment celui de Yolaine Laporte, ne font pas preuve de recherche fondamentale. On constate même une certaine tendance à répéter les clichés bien connus sur les personnages de l'histoire du Québec. Ainsi, l'image d'Épinal de Marie de l'Incarnation dirigeant sa vie au gré de ses songes au point d'«abandonner» son fils fait recette chez presque tous ses biographes. Même les plus sérieux n'osent remettre cette question en perspective socio-historique. On ne peut reprocher à Yolaine Laporte et à ses éditeurs d'enfourcher ce pontif en cheval de bataille.

En attendant, il n'existait plus sur le marché du livre québécois de biographie de Marie de l'Incarnation accessible au profane. Yolaine Laporte, par éditions XYZ interposées, fournit un honnête récit qui ne remet rien en cause et respecte la chronologie des faits, sans embarrasser le lecteur d'une érudition inutile pour la circonstance.

L'auteure approfondit son sujet au fil du livre. Le lecteur découvre avec elle la profondeur de Marie Guyart – de l'Incarnation et alors se laisse séduire. Si bien que les dernières pages du texte quittent le stéréotype pour livrer un rayon de la lumière reflétée par la pionnière tourangelle, «mère de la Nouvelle France», toujours vivante à travers ses biographes.

C'est pourquoi le travail de la consciencieuse Yolaine Laporte a sa place dans la cuvée «Marie de l'Incarnation» 1997, entre ceux de la romancière parisienne à succès professeure à Paris X* et de la célèbre historienne de Princeton**. Laporte est plus fidèle aux faits et à leur chronologie que la première et plus légère que la seconde dont le travail est alourdi par des recherches archivistiques qui néanmoins ne l'exemptent pas – même elle – d'inexactitudes.

* Danielle Sallenave, *L'Amazone du grand Dieu*, Bayard, Paris, 158 p.

** Natalie Zemon Davis, *Juive, Catholique, Protestante – Trois femmes en marge du XVII^e siècle*, La Librairie du XX^e siècle, Seuil, Paris, 390 p.

Françoise Deroy-Pineau.
Présidente du GUIART
(groupe uni interassociatif d' action et de recherche
à Tours sur Marie Guyart).

* * *

Patricia Simpson, *Marguerite Bourgeoys and Montreal 1640-1665*, Montreal and Kingston, McGill-Queens University Press, 1997, 247 p.

This latest offering in the McGill-Queen's Studies in the History of Religion is an important addition not only to the field of the historical studies in religion but also to the fields of Canadian social history, history of education and the history of women. Patricia Simpson's book skillfully analyzes how Marguerite Bourgeoys (1620-1700), a citizen of Troyes, France came to be a pivotal figure not only in the history of Canada but in the history of women within the Roman Catholic Church. The author is co-director of the Marguerite Bourgeoys Centre and a member of the congregation which Bourgeoys established. She brings to her subject detailed personal and professional knowledge, as well as a fine critical scholarly eye. She builds on the previous scholarship undertaken by her community, most especially the work of Sister Mariam of the Temple (Eileen) Scott, whose pioneering efforts reported both before the Canadian Catholic Historical Association and other academic conferences, attest to the important contributions which women religious have had in creating, reporting and scrutinizing Canadian history.

Simpson's purposes in writing the book are both analytical and didactic. She assesses Bourgeoys as a leader who set out to «build a better church and a better society» (p. 11) by focusing on the needs of women and children. Further, Simpson argues that Bourgeoys' life «can tell us something about meeting the challenges of the present ... and about the need for understanding and compassion which are no less important now than they were more than two hundred years ago» (p. 11). The resulting study attains both these goals.

The work traces the life and work of Marguerite Bourgeoys from her birth in 1620 to 1665. Although she would live in Montreal for another 35 years, Simpson argues that the period of her life which Bourgeoys would have categorized as her «golden age» would be that period between her arrival in Montreal in 1653 and the departure from Montreal in 1665 of Paul de Chomedey de Maisonneuve. Simpson emphatically states that «The Montreal that evolved after 1665 was not the settlement of which its founders had dreamed» (p. 10). The work documents the factors which lead her to this